

Les élèves ont lu même pendant la gymnastique

Des élèves au directeur, tout le centre scolaire de la Fontenelle, à Cernier, s'est mis à lire pendant 20 minutes, chaque matin, de mercredi à aujourd'hui. Cette idée a été lancée en 2009 par les bibliothécaires du collège dans le cadre de la Semaine romande de la lecture. Visite dans des lieux inédits.

ELODIE BOTTERON

Collège de la Fontenelle, Cernier, mercredi matin, 8h35, bâtiment F: un concierge est assis à une table, plongé dans la lecture d'un bouquin. Plus bas, dans les salles de sports, des élèves s'installent eux aussi avec un livre à la main. De mercredi à aujourd'hui, à l'occasion de la Semaine romande de la lecture, les bibliothécaires Sylviane Bassin et Elisabeth Botteron ont proposé de lire 20 minutes pendant la seconde période de la matinée.

«C'est trop bien, ça donne l'occasion de lire davantage!», s'exclame Louis, 14 ans, installé avec ses copains sur un tapis de gymnastique. David, 13 ans, est lui aussi très enthousiaste: «On ne lit pas souvent comme ça à l'école, ça change!»

Ces vingt minutes permettent aussi de varier les lectures, comme l'explique Robin, 13 ans. «Chez moi, je lis d'habitude des BD, donc c'est pas la même chose», dit-il, un roman à la main. Killian, du même âge, y trouve quant à lui un intérêt social: «C'est surtout cool parce qu'on peut lire entre copains!»

La Fontenelle avait déjà l'habitude des demi-journées de sport organisées pour la santé. «En 2009 on s'est donc dit, pourquoi ne pas faire pareil avec la lecture?», explique Sylviane Bassin. Pour la deuxième année consécutive, le centre secondaire du Val-de-Ruz s'est ainsi lancé dans la Semaine de la lecture organisée par le Syndicat des enseignants romands (SER). Celui-ci fait des propositions d'activités, mais chaque établissement choisit ensuite la sienne.

Ainsi, secrétaires, concierges, directeur, élèves et professeurs de Cernier ont joué le jeu et ont lu, que ce soit



MÊME À LA GYM Les élèves de la Fontenelle ont lu chaque matin depuis mercredi pendant la deuxième heure de cours, quels que soient la discipline et le lieu.

(DAVID MARCHON)

lors de l'éducation physique ou pendant le cours de dessin. L'expérience, menée en collaboration avec la direction de la Fontenelle, semble avoir été positive.

«Ça marche bien au niveau de la stimulation à la lecture pour certains élèves qui lisent peu», conclut Sylviane Bassin. «C'est aussi l'occasion pour eux d'échanger des livres et des impressions.» /EBO